

notre ère, le lac semble avoir occupé la position qui lui est assignée sur les vieilles cartes chinoises à un degré environ au nord du Kara-Kochoun. Ceci viendrait à l'appui de la thèse que j'ai autrefois émise, à savoir que Marco Polo, qui ne parle pas du Lob-Nor, serait passé entre le lac septentrional de Sven Hedin et le Kara-Kochoun de Prjevalsky, pour prendre l'ancienne route utilisée par les Chinois à l'époque de la dynastie des Han, pour traverser le désert jusqu'à Cha-tcheou, sur la frontière du Kan-Sou.

Cependant la nécessité de donner un peu d'unité aux efforts des travailleurs devenait de plus en plus évidente : une concurrence maladroite pouvait compromettre le fruit de sérieux efforts et il semblait que la Russie, intéressée d'une manière spéciale dans la question, fût particulièrement désignée pour prendre en mains la direction des recherches archéologiques. Au congrès des Orientalistes tenu à Rome en 1899, M. Radloff, membre de l'Académie des Sciences de Saint-Pétersbourg, me consulta sur un projet de règlements d'un Comité chargé de l'exploration de l'Asie centrale. Ces règlements révisés, furent de nouveau présentés en 1902, au Congrès des Orientalistes de Hambourg et adoptés : le siège de l'Association, formée le 10 septembre 1902, était fixé à Saint-Pétersbourg ; le statut du Comité russe était confirmé par l'empereur de Russie, le 2 février 1903 et des branches devaient être créées dans divers pays. MM. Senart, Foucher et Henri Cordier étaient désignés pour constituer le Comité français.

Le Comité russe se mettait immédiatement à l'œuvre et organisait les missions scientifiques sui-